

Compte rendu du Vendredi de Gif du 19 octobre 2012

Les racines juives des évangiles ou "l'évangile de Jérusalem"

par Francis Lapierre

Diacre du Diocèse de Nanterre, en mission à Notre Dame de Pentecôte, l'église du quartier d'affaires de la Défense

La conférence passionnante dans laquelle Francis Lapierre nous a entraînés aurait pu s'intituler "à la recherche de l'évangile oublié" ou "les rédactions plurielles et successives des évangiles".

Docteur ès sciences, ayant fait sa carrière professionnelle dans l'offshore pétrolier, l'auteur pour faire face à sa souffrance d'être éloigné de sa famille, entreprend de relire les évangiles et de s'intéresser aux mystères de leur rédaction.

Il découvre que les évangiles sont le fruit de couches rédactionnelles successives dont la plus ancienne, en langue sémitique, est antérieure aux lettres de Paul.

En une heure, Francis Lapierre nous livre le fruit de 30 années de recherche personnelle, de contact avec les plus grands biblistes et des chercheurs en linguistique.

Pour nous faire entrer dans sa démarche, Francis Lapierre nous met devant les yeux différents textes de Marc dans lesquels apparaissent des versets répétés (qu'il appelle des doublets). Il en dénombre 70 dans l'évangile de Marc. Ensuite une disposition en colonne nous fait prendre conscience d'un double message s'adressant à deux communautés différentes, l'une judaïsante, l'autre issue du paganisme.

Une analyse par des experts linguistes du vocabulaire et des structures sémantiques confirme qu'il y a bien chez Marc deux trames imbriquées, l'une un récit d'évènements retranscrit en grec à partir d'un texte en araméen, l'autre plutôt discursive, écrite en grec.

Pour mieux entrer dans cette découverte passionnante, vous pouvez lire "l'évangile oublié" simple et court, ou pour aller plus loin "l'Évangile de Jérusalem" aux éditions L'Harmattan. Francis Lapierre a aussi travaillé à partir des évangiles de Matthieu, Luc et Jean sans oublier les lettres de saint Paul. Il nous a mis l'eau à la bouche et j'espère qu'il reviendra nous présenter l'une ou l'autre de ses recherches

Questions

Mais qu'est que cela apporte à notre foi?

"Cela renforce ma foi car c'est une attestation écrite de la Résurrection du Christ datant d'une dizaine d'années à peine après l'évènement."

La finale de l'évangile selon Marc a été rapportée longtemps après, et dans le texte araméen elle ne figure pas. Une seule phrase d'un jeune homme vêtu de blanc indique aux femmes que Jésus est ressuscité et les précède en Galilée. Mais les femmes effrayées s'enfuient en courant. Et le récit se termine là-dessus sans amener le moindre indice de confirmation de la Résurrection.

Il est vrai que l'évangile araméen nous laisse devant le tombeau vide...et que Marc 16,9-21, rédigé en grec et résumant les Actes des Apôtres n'ajoute pas grand-chose. Mais je préfère cela au Pseudo-évangile de Pierre qui vous décrit la sortie du tombeau en direct : un homme dont la tête dépassait le ciel soutenu par deux anges dont la tête allait jusqu'au ciel...